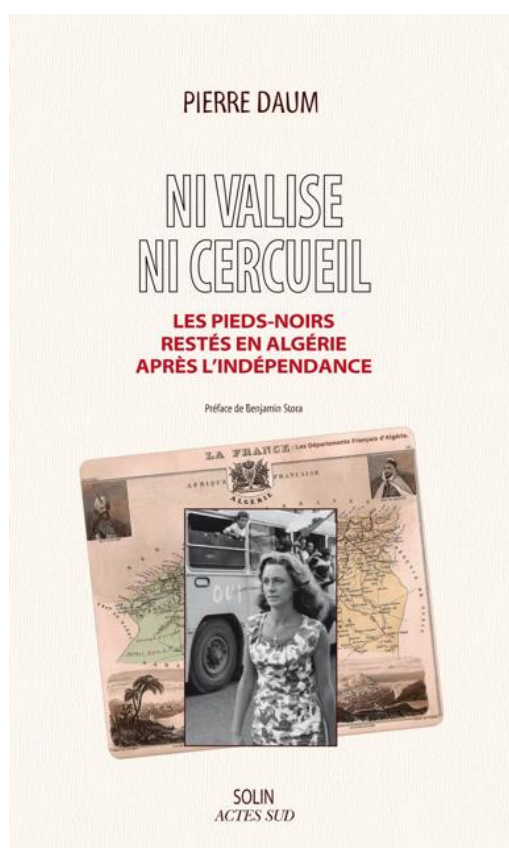


Ni valise, ni cercueil – Les Pieds-noirs restés en Algérie après l'indépendance

Pierre Daum



1962 : après les accords d'Evian des dizaines de milliers de Pieds-noirs sont restés vivre en Algérie. C'est vingt à trente ans plus tard seulement, dans le contexte des années de guerre civile, qu'ils se sont rapatriés. Pierre Daum est allé à la rencontre de ceux qui, au lendemain de l'indépendance, n'ont choisi "ni la valise ni le cercueil".

- Editeur : Actes Sud
- Parution : janvier 2012
- ISBN : 978-2-330-00227-5

Un article paru sur le site « Ni valise, ni cercueil »

<http://www.nivalise-nicercueil.com/2012/01/commentaires.html#more>

Le 5 juillet 1962, l'Algérie devient indépendante. Six cent mille Pieds-noirs ont déjà pris le chemin de l'exil, mais quatre cent mille restent. Au premier janvier 1963, plus de deux cent mille Européens et Juifs ne sont toujours pas partis, tentant le pari

de l'**Algérie algérienne**. Ceux-là, qui les connaît ? Depuis un demi-siècle, les seules voix audibles sont celles des Rapatriés de 1962. Et parmi eux, qui entend-on le plus souvent ? Les plus nostalgiques de l'Algérie française, ceux qui affirment qu'ils sont "tous partis", et qu'ils n'avaient le choix qu'entre "la valise ou le cercueil". Or, ces affirmations sont fausses. La seule présence, attestée par les archives, de ces **deux cent mille Pieds-noirs présents en Algérie en 1963**, le prouve amplement.

Pierre Daum est parti à la recherche de ces hommes et de ces femmes restés dans leur pays après 1962. Ceux et celles qui, au lendemain de l'indépendance, n'ont choisi "**ni la valise ni le cercueil**". Certains ont quitté leur pays cinq ans plus tard, ou dix ans, ou vingt ans. De nombreux y sont morts, heureux de reposer dans la terre où ils sont nés. Aujourd'hui, quelques centaines y vivent encore.

« *Aucune étude approfondie n'avait jusqu'à présent été entreprise sur le sort des Européens et des Juifs restés en Algérie après 1962. Le livre de Pierre Daum constitue dès lors une grande première* », affirme **Benjamin Stora** dans sa préface. Preuves vivantes qu'un autre choix était possible, ils ont toujours été, au mieux, ignorés des Pieds-noirs de France. Au pire, ils ont été considérés comme "traîtres" pour être restés vivre avec les "Arabes".

Mêlant archives et témoignages inédits, ce livre permet de se plonger, à travers la vie de **quinze témoins** choisis pour la diversité de leurs origines et de leur parcours, dans les cinquante années de l'Algérie indépendante. Des années exaltantes quoique difficiles, dans un pays qui ne tint pas ses promesses de pluralisme et de démocratie. Un pays en butte au sous-développement, marqué par les blessures jamais cicatrisées de son passé colonial.

Après *Immigrés de force* (Actes Sud, 2009), son premier livre-révélation sur les **travailleurs indochinois** de la Seconde guerre mondiale, unanimement salué par la critique, Pierre Daum nous livre une nouvelle enquête, passionnante et rigoureuse, sur un aspect inconnu du passé colonial de la France.